

4. EN GUISE DE CONCLUSION

Les objectifs initiaux du chapitre VI étaient, d'une part, la *vérification* et, d'autre part, la *compréhension* de l'agir dialogique et non dialogique des enseignants dialogiques (groupe expérimental) et non dialogiques (groupe contrôle). Tout cela pour constater la manipulation de la variable indépendante *dialogue-enseignants*.

En ce qui concerne la *vérification*, l'approche quantitative des comportements des enseignants dialogiques et non dialogiques – par rapport aux indicateurs des *modèles de départ* et les indicateurs inductifs retrouvés dans l'analyse – institués pour la quasi-expérimentation, nous permet de conclure que les valeurs moyennes des pourcentages des comportements dialogiques et non dialogiques ne sont pas égales entre les deux groupes d'enseignants. En moyenne, le groupe dialogique a adopté plus de comportements dialogiques que le groupe non dialogique et la part du comportement non dialogique est supérieure dans le groupe de professeurs non dialogiques. Par contre, les comportements intermédiaires sont similaires dans les deux groupes.

Autrement dit, chaque groupe manifeste un comportement moyen dialogique et non dialogique statistiquement différent de l'autre groupe, mais un comportement intermédiaire statistiquement non différent.

De ce fait, tant les modalités dialogiques que les non dialogiques ont été respectées. Malgré cela, il n'existe pas un professeur qui soit 100 % dialogique ou non dialogique. Nous pouvons affirmer plutôt qu'il y a une tendance significative ou un accent appliqué à suivre l'une ou l'autre modalité. Il est cependant important de souligner le rôle des *comportements intermédiaires* – qui sont sortis de l'analyse inductive – toujours présents dans l'agir des enseignants. En effet, nous avons observé des comportements dialogiques et non dialogiques que les enseignants, de leur propre initiative, ont développés selon le contexte d'interaction avec les élèves. De cette observation ont surgit les comportements intermédiaires.

En nous basant sur l'observation qualitative, nous pouvons soutenir que les *comportements intermédiaires* prennent la direction de la tendance majoritaire (dialogique ou non dialogique) dans les comportements d'un enseignant. Ceci implique la possibilité d'obtenir une nouvelle interprétation des comportements dialogiques et non dialogiques de l'enseignant. Nous allons discuter de cette nouvelle possibilité dans la conclusion générale.

À partir des données qui ont servi à effectuer la *vérification* et sur base des modèles de départ, nous avons tenté de *comprendre* l'agir des professeurs dialogiques et non dialogiques par le moyen d'une approche qualitative.

Les résultats de l'analyse qualitative des comportements des enseignants – analysés au cas par cas tout au long de ce chapitre – nous ont permis d'élargir notre compréhension par rapport aux comportements ou attitudes, provenant de l'enseignant, qui font ou non partie de l'*espace dialogique / intersubjectif* dans une discussion dans le cadre d'une classe d'éducation par les/aux médias. Ces comportements se manifestent dans la « Synthèse des comportements dialogiques, intermédiaires et non dialogiques des enseignants » qui constituera un outil méthodologique central pour des analyses postérieures.

Dans le chapitre VII suivant, nos observations seront complétées et confirmées quand seront analysés les comportements des élèves – selon les variables *dialogue* et *décentration* – face aux interventions des enseignants.